

Conseil national du PCF  
7 février 2009

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

## **Pour enclencher une dynamique citoyenne**

Mesurons bien la responsabilité qui est la nôtre, pour prolonger le Non de gauche au TCE, battre l'Europe libérale et ouvrir une alternative à la domination du social-libéralisme sur la gauche.

Le choix est entre reproduire d'une manière ou d'une autre la situation de 2007, lorsque l'éparpillement des forces et la division ont conduit à l'impasse, ou enclencher une dynamique politique forte de la diversité de la gauche de gauche. Cela doit se faire à tous les niveaux, mais l'impulsion nationale sera décisive et pour ce qui est du Parti communiste elle relève pleinement de la responsabilité de notre direction.

Au dernier CN, j'avais évoqué le besoin de mettre en place un cadre unitaire, et que nous soyons force de proposition concrète en la matière. Les discours produits depuis ont réaffirmé l'intention énoncée en décembre et au congrès, mais les actes pour le moment restent encore décalés et éparses.

Jusqu'à présent il n'y a pas de véritable cadre commun. Ce qui apparaît publiquement, c'est une initiative que nous avons lancé seuls avec le PG, donc qui se résume pour le moment à un tête à tête de sommet, et l'enclenchement de quelques meetings.

Il convient de bien réfléchir sur le message que nous envoyons avec la mise en scène de ce partenariat privilégié, y compris en se demandant si nous ne plaçons pas notre partenaire dans une position dominante.

Jusqu'à présent, le choix formel du NPA n'étant pas fait, nous pouvions plus ou moins nous en tenir là. Maintenant, au-delà de faire constater le refus de l'unité par le NPA, en continuant de lui dire que « nous l'attendons », nous avons en positif à montrer que l'unité est de côté-là. Et que la convergence elle-même peut nourrir la formulation de contenus exigeants, à l'inverse de l'idée trop souvent admise que l'on converge nécessairement sur des contenus minimum (nous avons une illustration actuellement avec l'Appel des appels).

Pour cela, le Parti, comme d'ailleurs le PG, ont, me semble-t-il, tout intérêt à ce que la dynamique qui s'engage soit le plus tôt possible porteuse d'une authentique diversité, donc qu'y participent en tant que tels les forces et les individus dont nous ne cessons de dire que nous souhaitons les voir participer. De ce point de vue, le pluralisme du meeting de Montpellier et les échos enthousiastes qui en résultent dans la sphère militante mettent en valeur des potentialités auxquelles seule une généralisation de la démarche peut permettre de franchir la barrière de la censure médiatique et de donner un signal fort. Sinon, le PS, le NPA et le PG sont les seuls à apparaître.

Notre problème est l'enclenchement d'une dynamique citoyenne. Pour cela, la question de la démarche unitaire est centrale, et il serait mal formulé de l'exprimer comme relevant d'un ralliement : or, pour le moment, nous oscillons entre co-élaboration – bien exprimée par Jean-Marc Coppola dans son rapport – et la rhétorique du « rejoignez-nous ».

Comment concrétiser donc la démarche unitaire ? Et bien il faut mettre en place le cadre unitaire, localement et nationalement, avec les forces qui y sont prêtes. Et, en trouvant les formes adéquates, il faut associer à la construction de la campagne, des militants, des personnalités de toutes les sensibilités qui le voudront. Et il faut bien sûr poser la question d'un comité d'initiative et de soutien, en lien avec par exemple l'Appel pour une autre Europe.

Je veux être plus précis ici.

Comme vous le savez, une Fédération de forces et de citoyens pour une alternative écologique et sociale est en construction. On en pense ce qu'on veut mais elle regroupe maintenant 8 composantes - les Alternatifs, les collectifs unitaires, les Alter Ekolo, Ecologie solidaire, le MAI, l'Association des communistes unitaires et depuis peu Utopia - et des citoyens sans appartenance politique, dont beaucoup peuvent contribuer à donner à la campagne la tonalité citoyenne que nous souhaitons : celle de l'implication politique du mouvement social dans une échéance électorale.

Et bien le fait nouveau des derniers jours est que les composantes écologistes jusque-là réticentes à s'engager commencent à évoquer la possibilité que la Fédération s'engage en tant que telle dans la campagne européenne, ce qui changerait la donne.

Il y a là quelque chose d'important du point de vue de la démarche unitaire, mais aussi en particulier face à la liste écolo gauche-droite : pouvoir montrer que l'écologie est à gauche, qu'un écologiste conséquent est anticapitaliste.

Quelque chose semble possible de ce côté-là et la question devient de faire ce qui dépend de nous pour avancer. J'ajoute qu'il y avait hier soir près de mille personnes au meeting de la Fédération, à Montreuil, avec une volonté exprimée de convergence unitaire pour le scrutin de juin prochain.

Dans les rencontres que nous avons eues avec nos partenaires de la gauche de gauche, avons-nous senti une disponibilité ? Il me semble que oui. Nous avons constaté que personne ne met en question l'idée que les deux régions où nous avons des sortants aient un communiste en tête de liste. Et nous nous sommes entendu dire aussi la volonté d'une démarche coélaborée. Tous formulent d'ailleurs le désir d'un cadre efficace, ouvert, transparent, rigoureux.

Il n'est pas trop tard mais le temps presse. Mettons de côté les rancœurs et dépassons les clivages. Rompons avec la situation mortifère issue de 2007. Sortons-en par le haut. C'est possible et c'est nécessaire. Nous ne sommes pas d'accord sur l'avenir du Parti, mais le débat continuera. Rien n'empêche de dialoguer et je voudrais dire que j'ai à plusieurs reprises sollicité des discussions qui n'ont à ce jour pas eu lieu. Cela vaut le coup pour l'autre construction européenne que nous voulons.